



# Matisse et Marguerite

**Le regard d'un père**  
4 avril – 24 août 2025



MUSÉE  
D'ART MODERNE  
DE PARIS

  [mam.paris.fr](https://mam.paris.fr)  
#expoMatisseMarguerite

Henri Matisse, Marguerite au chat noir, Issy-les-Moulineaux, début 1910, Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle. Don de Madame Barbara Duthuit en mémoire de Claude Duthuit, 2013. Crédits : © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist.GrandPalaisRm/Georges Megardichian



Avec le soutien de:  
**forvs mazars**



Le Parisien

arte

Télérama'

ELLE

RTL

france.tv

Henri Matisse 1910

# Sommaire

<b>Communiqué de presse</b>	<b>2</b>
<b>Biographie</b>	<b>5</b>
<b>Parcours de l'exposition</b>	<b>6</b>
<b>Expérience de réalité virtuelle</b>	<b>17</b>
<b>Catalogue</b>	<b>20</b>
<b>Programmation culturelle</b>	<b>24</b>
<b>Événements</b>	<b>27</b>
<b>Mécène</b>	<b>28</b>
<b>Informations pratiques</b>	<b>29</b>
<b>Paris Musées</b>	<b>30</b>



# Matisse et Marguerite

## Le regard d'un père

4 avril - 24 août 2025



« Au temps de mon père, on vivait avec son drame quotidien, qui était la peinture. »  
— Marguerite Duthuit-Matisse, 1970

Le Musée d'Art Moderne de Paris présente une exposition inédite d'Henri Matisse (1869-1954), l'un des plus grands artistes du XX<sup>ème</sup> siècle. Rassemblant plus de 110 œuvres (peintures, dessins, gravures, sculptures, céramique), elle propose de montrer le regard d'artiste et de père que Matisse porte sur sa fille aînée, Marguerite Duthuit-Matisse (1894-1982), figure essentielle mais discrète de son cercle familial.

L'exposition présente de nombreux dessins rarement sinon jamais montrés au public, ainsi que d'importants tableaux venus de collections américaines, suisses et japonaises exposés en France pour la première fois. Des photographies, documents d'archives et œuvres peintes par Marguerite elle-même complètent l'évocation de cette personnalité méconnue du grand public.

Depuis les premières images de l'enfance jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale, Marguerite demeure le modèle de Matisse le plus constant – le seul à avoir habité son œuvre au cours de plusieurs décennies. Porteurs d'une franchise et d'une intensité remarquables, ses portraits trahissent une émotion rare, à la hauteur de l'affection profonde que Matisse portait à sa fille. L'artiste semblait voir en elle une sorte de miroir de lui-même, comme si, en la dépeignant, il accédait enfin à l'« identification presque complète du peintre et de son modèle » à laquelle il aspirait.

Organisée de manière chronologique, l'exposition témoigne de la force du lien qui unissait l'artiste et sa fille, et permet d'appréhender l'immense confiance et le respect qu'ils se vouaient mutuellement. Elle est aussi l'occasion de découvrir le destin fascinant d'une femme hors du commun, qui joua un rôle de premier plan dans la carrière de son père.

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

**Directeur**  
Fabrice Hergott

**Commissaires**  
Isabelle Monod-Fontaine,  
conservatrice générale du  
patrimoine honoraire

Hélène de Talhouët, docteure en  
histoire de l'art contemporain,  
enseignante-chercheuse

Charlotte Barat-Mabille,  
commissaire d'exposition au  
Musée d'Art Moderne de Paris

**Scénographe**  
Studio Matters

**Rejoignez le MAM**



[mam.paris.fr](http://mam.paris.fr)

#expoMatisseMarguerite

Henri Matisse  
*Marguerite au chat noir*  
Issy-les-Moulineaux, début 1910  
Huile sur toile  
94 x 64 cm  
Paris, Centre Pompidou  
Musée national d'art moderne / Centre de  
création industrielle  
Don de Madame Barbara Duthuit en  
mémoire de Claude Duthuit, 2013  
Crédit : © Centre Pompidou, MNAM-CCI,  
Dist.GrandPalaisRmn / Georges  
Meguerditchian

**Informations pratiques**  
Musée d'Art Moderne de Paris  
11 Avenue du Président Wilson  
75116 Paris  
Tél. 01 53 67 40 00  
[www.mam.paris.fr](http://www.mam.paris.fr)

Ouvert du mardi au dimanche  
De 10h à 18h

Nocturne le jeudi jusqu'à 21h30

**Activités culturelles**  
**Renseignements et réservations**  
Tel. 01 53 67 40 80

**Billetterie**  
Plein tarif : 17€  
Tarif réduit : 15€

**Responsable**  
**des Relations Presse**  
Maud Ohana  
[maud.ohana@paris.fr](mailto:maud.ohana@paris.fr)  
Tél. 01 53 67 40 51















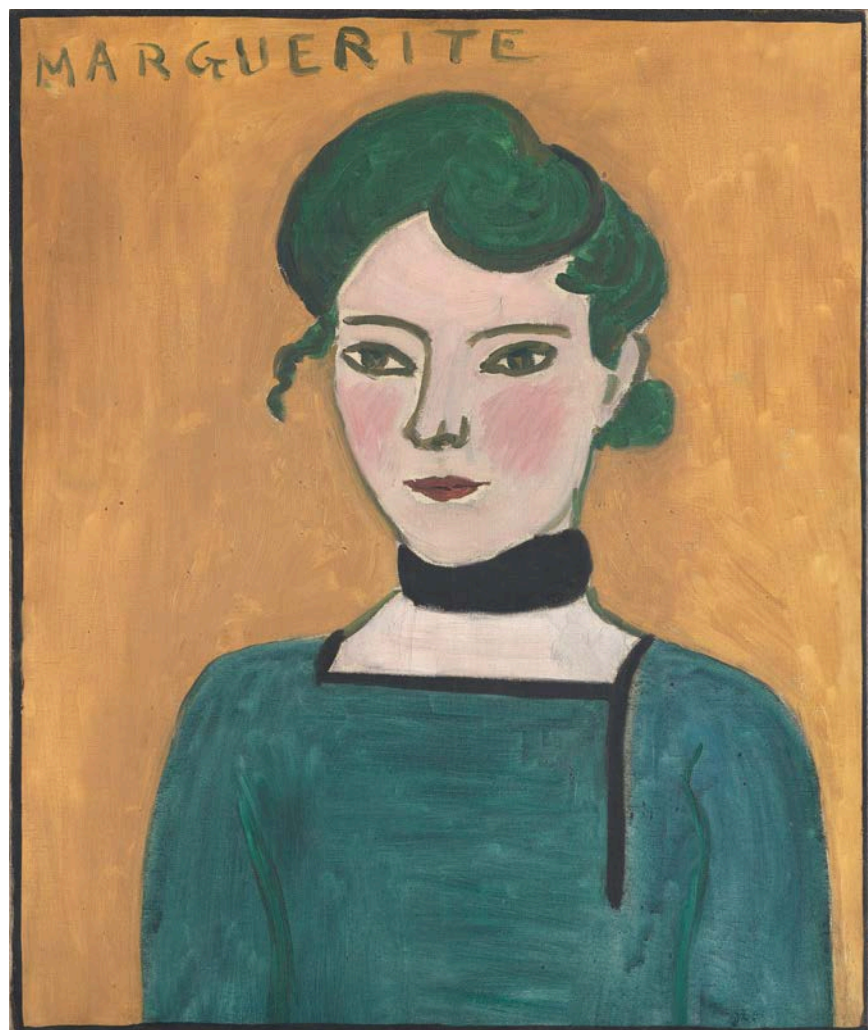


## Marguerite, modèle d'avant-garde

Marguerite offre à son père un visage changeant, parfois rebelle. Très vite, la sage écolière aux yeux baissés se mue en fière adolescente au regard intense. Ces deux portraits marquent le passage de la petite à la jeune fille : les cheveux de Marguerite y sont désormais attachés, tandis que sa posture annonce une personnalité à la fois volontaire et retenue.

Une nouvelle approche se fait jour chez Matisse, marquée par une simplification des formes et des rapports de couleurs. Dans son portrait surtitré « Marguerite », la fille du peintre se détache sur un fond uni et abstrait, telle une icône. Ses pommettes rosies se retrouvent dans le magistral portrait de 1910 où elle pose avec un chat noir : la jeune fille plante son regard dans celui de son père, tandis que de vives teintes printanières rehaussent son visage éclatant.

Loin de se laisser passivement peindre ou dessiner, Marguerite tend à Matisse une sorte de miroir. L'artiste s'y reconnaît, tout comme il s'y heurte à une altérité irréductible et fascinante, scrutant le visage de sa fille avec la même exigence inquiète qu'il s'applique à lui-même.



Henri Matisse  
*Marguerite*

Collioure, hiver 1906-1907 ou printemps 1907  
Huile sur toile  
65,1 x 54 cm

Musée national Picasso-Paris  
Donation Picasso, 1978

Collection personnelle Pablo Picasso

Crédit : Grand palais RMN (musée national Picasso-Paris) / René-Gabriel Ojeda



## Portraits de guerre, 1914-1916

À la fin de l'année 1912, Marguerite part pour la Corse avec son frère Pierre ; elle espère reprendre ses études auprès de sa tante Berthe Parayre, qui dirige l'école normale d'institutrices à Ajaccio. L'expérience s'avérera difficile : en avril 1914, Marguerite renonce à son ambition de passer le brevet et retourne vivre avec ses parents. Ces derniers résident alors entre l'atelier du quai Saint-Michel, à Paris, et la vaste maison bourgeoise qu'ils ont achetée à Issy-les-Moulineaux.

De nouveau présente quotidiennement auprès de son père, Marguerite pose pour une série de portraits qui culmine dans un tableau très géométrisé, dur et déroutant : *Tête blanche et rose*. En ces années sombres, marquées par le début de la Première Guerre mondiale, Matisse développe une nouvelle manière de peindre, radicale et sans concession. Marguerite le soutient dans cette aventure, prêtant son visage à de multiples expérimentations en peinture, dessin, gravure et sculpture.



---

Henri Matisse  
*Tête blanche et rose*  
Paris, quai Saint-Michel, été 1914 - début 1915  
Huile sur toile  
75 x 47 cm  
Paris, Centre Pompidou  
Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle  
Achat en 1976  
Crédit : Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. GrandPalaisRmn /  
Philippe Migeat











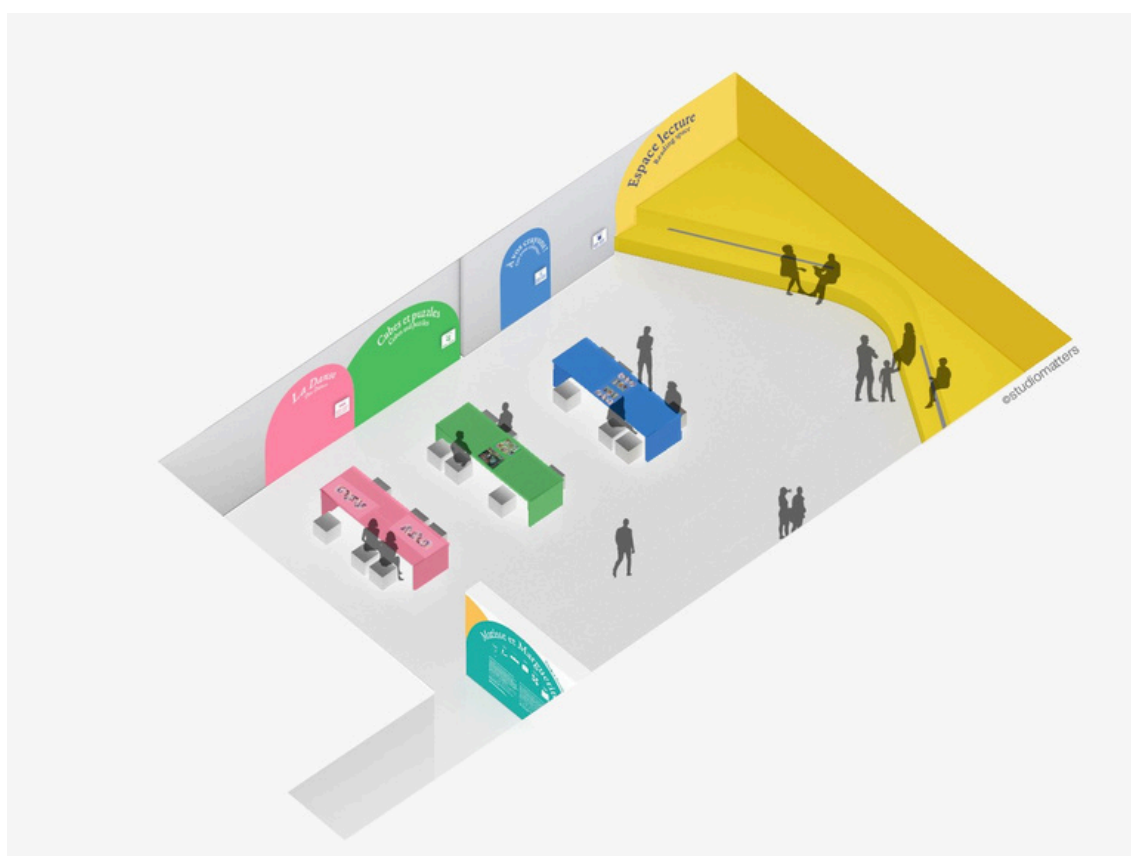




# Espace famille à la fin du parcours de l'exposition

Un espace dédié aux familles vous attend à la fin de l'exposition. Différents jeux et un espace de lecture vous permettent en toute autonomie de partager entre petits et grands des moments de créativité.

Sur présentation d'un billet d'entrée à l'exposition et dans la limite des places disponibles.

















# AVANT-PROPOS

---

ISABELLE MONOD-FONTAINE, HÉLÈNE DE TALHOUËT, CHARLOTTE BARAT-MABILLE

Quel visiteur s'intéressant à Henri Matisse n'a pas déjà rencontré, au hasard d'une exposition, les yeux graves d'une adolescente ou d'une très jeune femme, portant autour du cou un ruban noir ? Les portraits, très beaux, qui la nomment « Margot » ou « Marguerite », ou la désignent par une périphrase telle que « Jeune fille au chat », ne disent d'elle que le regard de l'immense peintre qu'est Matisse. Et pourtant, quelque chose passe d'une relation particulière avec ce modèle-là, qui retient et émeut durablement. Qui sait que Marguerite était la fille de Matisse, l'aînée de ses enfants, de santé fragile, née en 1894 d'une liaison passagère – l'artiste n'avait que vingt-quatre ans. Si certains de ses portraits sont visibles dans les musées du monde entier, elle-même est restée dans l'ombre, volontairement.

Quelques indices apparaissaient pourtant. Déjà dans *Henri Matisse, roman*, qui réunissait en 1971 toute une série de textes de Louis Aragon sur sa longue fréquentation de Matisse (l'homme et l'œuvre), son intuition inspirait au poète quelques lignes poignantes sur Marguerite<sup>1</sup>. Dans la monographie de Pierre Schneider (1984), le chapitre intitulé « Le privilège familial » insistait sur l'importance et le statut particulier des membres de sa famille dans le travail de l'artiste<sup>2</sup>. Puis dans les deux tomes de sa magistrale biographie, parus en français respectivement en 2001 et 2009<sup>3</sup>, Hilary Spurling rendait enfin pleine justice aux femmes sur lesquelles s'était appuyé Matisse : trois femmes fortes, chacune à leur manière, trois piliers féminins dans sa vie, sur des temporalités différentes. Elle trace ainsi les portraits empathiques, documentés et attachants, de sa femme Amélie, de sa fille Marguerite et, plus tard, de son modèle Lydia Delectorskaya.

C'est à partir de ces travaux fondateurs, mais surtout à partir des tableaux eux-mêmes, de ces nombreux portraits vus, revus, admirés toujours plus, qu'est né le projet d'une exposition cadrée sur le seul visage de Marguerite. Pour remettre dans la lumière tout à la fois

ce visage, qui fut un des principaux motifs de son père, et le rôle essentiel de sa fille auprès de lui, encore méconnu. Plus encore qu'Amélie, sa mère adoptive – séparée de Matisse en 1939 –, ou que Lydia Delectorskaya, qui n'a accompagné « que » les vingt dernières années du peintre, Marguerite a en effet toujours suivi au quotidien, dans l'atelier ou par leurs échanges, le travail de son père, assumant des fonctions multiples : modèle, secrétaire artistique, agent ou commissaire d'exposition. Après la mort de Matisse en 1954, et jusqu'à sa propre mort en 1982, elle a continué à défendre son œuvre et à la faire connaître.

Nous avons choisi de rassembler les portraits essentiels, mais aussi les dessins, les esquisses, les gravures qui les préparent ou les entourent, pour donner à voir dans le détail cet étonnant face-à-face d'un père et d'une fille. Quelque 110 œuvres, sur une durée longue, de l'enfance « fauve » de Marguerite (à Collioure, en 1906-1907) aux années niçoises (1918-1924), en passant par la période dite « de l'expérimentation radicale » (1910-1916) dans l'atelier d'Issy-les-Moulineaux. Et de compléter cet extraordinaire ensemble, en partie inédit, par une évocation de ses autres passions : Marguerite a tenté de peindre, s'est intéressée à la mode, et a envisagé de faire carrière dans chacun de ces deux domaines. Par ailleurs, sur un plan bien différent, elle s'est engagée dans la Résistance, en 1943-1944, au péril de sa vie.

Sans la confiance que nous ont toujours témoignée les membres de la famille Matisse, une telle exposition, fondée sur l'intime, n'aurait pu s'envisager. Mais aujourd'hui, c'est principalement à Barbara Duthuit, la belle-fille de Marguerite, que nous disons notre profonde reconnaissance : en autorisant un accès à la correspondance personnelle et inédite de Marguerite avec son père, à des centaines de lettres écrites au jour le jour qui témoignent de l'intensité d'une relation nouant étroitement le travail et la vie, elle nous a permis de préciser et d'étoffer les textes du catalogue







***Les couleurs de Marguerite*****Mercredi – 14h30 (7 mai, 4 juin)****Samedi – 11h (10 mai, 7 juin)****Vacances scolaires – 11h (16-23 avril, 9-16-23 juillet, 13-20 août)**

Henri Matisse a peint sa fille Marguerite avec une palette riche et variée, jouant avec les couleurs pour exprimer des émotions et des ambiances uniques. Chaque portrait révèle une facette différente de sa personnalité : des tons vifs et audacieux pour capturer son énergie, des nuances douces et pastel pour évoquer sa douceur. Cet atelier propose d'explorer l'impact des couleurs dans un portrait et d'inviter les petits participants à jouer à leur tour sur les couleurs pour créer leur propre « Marguerite » et ses émotions.

7-10 ans

***Les mises en scène de Marguerite*****Samedi – 14h30 (3-31 mai)****Vacances scolaires – 14h (15-22 avril, 8-15-22-29 juillet, 12-19 août)**

Les enfants observent dans les portraits de Marguerite qu'Henri Matisse joue avec le traitement de l'espace pour immerger sa fille dans des cadres variés. Les points de vue changent : tantôt Marguerite est capturée en gros plan dans une pièce feutrée, tantôt elle est intégrée dans un espace plus vaste dans lequel les objets et les motifs environnants participent à l'histoire du tableau. En atelier, ils expérimentent à leur tour ces notions en replaçant Marguerite ou un proche dans des univers qu'ils imaginent, jouant sur les angles de vue et l'effet des couleurs pour créer une œuvre personnelle.

***Quelques traits pour un portrait*****Samedi – 14h30 (10 mai, 7 juin)****Vacances scolaires – 14h (16-23 avril, 9-16-23 juillet, 13-20 août)**

Le jeune public découvre les portraits dessinés d'Henri Matisse dans lesquels la force du trait suffit à révéler les expressions et la personnalité. Matisse parvient à capturer l'essence d'une forme ou d'un visage en quelques lignes, avec un dessin souvent minimaliste, éliminant les détails superflus pour se tourner vers l'essentiel. Lors de l'atelier, les enfants s'exercent à créer des portraits en s'inspirant de cette approche explorant l'intuition, la fluidité et la simplicité.

## **Activités Adultes**

**Visite-conférence**

Mardi : 16h

Samedi : 16h

**Atelier d'écriture*****De la fille*****Dimanche 18 mai – 15h-17h30**

Matisse peint Marguerite à différents âges de sa vie, les représentations de sa fille captant à chaque fois une émotion, une expression. Mais que pense le modèle, celle qui affirme faire partie « de la substance des ardents » ? Partant des visages de Marguerite, venez écrire les pensées de la fille face au père.

**Visite-conférence orale****Mardi 17 juin – 10h30**

Cette visite est dédiée aux personnes non-voyantes ou malvoyantes. Accompagnés par une conférencière du musée, vous pourrez découvrir, par les mots, l'exposition *Matisse et Marguerite*.













